

[Text]

where people had paid the money, and the money had gone to the government, and we had to pay out the money at the other end when the money orders were cashed. So you had those kinds of issues which had really not been anticipated.

We had to go back retroactively and resolve those, sometimes through negotiation. The whole question of banking arrangements for the corporation, which are set out in one of the notes in this annual report, a transitional arrangement for banking within the Consolidated Revenue Fund was another example. So the list was fairly extensive.

As a result, Mr. Chairman, what we tried to do as a corporation in the interim period, before bringing out this first annual report, was to be as open as possible, with this committee on two previous occasions and in the public forums, in reporting on our financial performance, our service performance, and so on. Now what you see before you is a report which I think validates the kind of information to be provided to the public in lieu of a formal annual report during this period of resolving these rather unique financial issues. There are others, and some of them are picked up, Mr. Clarke, in the notation.

**Mr. Clarke:** And we can presume, Mr. Chairman, that the auditors, both of them, are happy with the decisions that were settled between the government and the corporation?

**Mr. Dye:** Mr. Chairman, we have not given an opinion on the decisions between the two organizations, but we have given an opinion on the fair presentation of the results of those decisions and we are very satisfied, and our opinion is an unqualified auditor's report. After much consideration of some rather difficult issues, they have all been satisfactorily resolved among central agencies and the Post Office. In our opinion, those results are now fairly presented in this financial statement.

**Mr. Clarke:** One other area I want to ask about is fixed assets; that is like buildings, and I guess this will be to Mr. Warren. It relates to note 10, Mr. Chairman. It is labelled "Related Party Transactions" and 10a is "Accommodation". It indicates to me, as I read it, that the costs of operating and maintaining the real property were charged against the parliamentary appropriations of the Department of Public Works in the period ended March 31, 1982, and that in the year ended March 31, 1983, they were charged to the corporation, plus a management fee—and that amounts to \$73 million, presumably included in the accommodation costs under the expenses of \$130 million. Does that mean that the assets are still the property of Public Works, or have they been reflected in the balance sheet of the corporation? If that is so, then why is the corporation paying Public Works to manage the properties for them?

• 1000

**Mr. Warren:** The assets belong to Canada Post Corporation and appear on our balance sheet as the main assets of the corporation; that is, the buildings, offices, and so on. The Department of Public Works was helping to maintain, to rent, to provide all services associated with those buildings when the corporation came into being. What we have done is negotiated

[Translation]

postaux qui avaient été payés au gouvernement alors qu'il nous fallait, nous, payer leurs destinataires. C'est le genre de question qui n'avaient pas été prévues.

Il nous a fallu les résoudre rétroactivement, parfois par voie de négociations. Toute la question des dispositions bancaires touchant la Société, qui font l'objet d'une des notes de ce rapport annuel, des dispositions transitoires touchant le Fonds du revenu consolidé est un autre exemple. La liste était donc assez longue.

Nous avons donc essayé, avant de sortir ce premier rapport annuel, d'être aussi ouverts que possible vis-à-vis de votre Comité qui nous a déjà reçus deux fois et vis-à-vis du public en parlant de nos résultats financiers, de notre service, etc. Je crois que vous avez maintenant devant vous un rapport confirmant le genre d'informations à fournir au public en fait de rapport annuel officiel pendant que l'on résolvait ces questions financières très particulières. Il y en a d'autres qui figurent dans les notes.

**M. Clarke:** Et nous pouvons donc présumer, monsieur le président, que les vérificateurs sont l'un et l'autre satisfaits des décisions prises par le gouvernement et la Société?

**M. Dye:** Monsieur le président, nous n'avons pas donné d'avis sur les décisions prises par les deux parties mais seulement sur la présentation des résultats de ces décisions et nous sommes très satisfaits et pouvons vous dire que nous n'avons pas de réserves. Après avoir beaucoup réfléchi à certaines questions assez difficiles, les organismes centraux et les Postes sont parvenus à les résoudre de façon satisfaisante. Ces résultats sont maintenant convenablement présentés dans cet état financier.

**M. Clarke:** Je voudrais également vous interroger sur l'actif immobilisé, c'est-à-dire les immeubles, et je pense que cette question s'adresse à M. Warren. Il s'agit de la note 10 intitulée «Opérations apparentées» et 10a «Frais relatifs aux bâtiments». D'après ce que je comprends, les frais d'exploitation et d'entretien des biens immobiliers ont été imputés aux crédits votés par le Parlement au ministère des Travaux publics jusqu'au 31 mars 1982, alors que pour l'année se terminant le 31 mars 1983, ils ont été imputés à la Société ainsi que des frais de gestion. Ces frais s'élèvent à 73 millions de dollars qui sont probablement inclus dans les frais relatifs aux bâtiments évalués à 130 millions de dollars. Cela signifie-t-il que l'actif appartient toujours aux Travaux publics ou est-il versé au bilan de la Société? Dans l'affirmative, pourquoi la Société paie-t-elle les Travaux publics pour la gestion de ces immeubles?

**M. Warren:** L'actif appartient à la Société des postes et figure à notre bilan comme principal actif, c'est-à-dire les bâtiments, les bureaux, etc. Le ministère des Travaux publics prêtait son concours pour l'entretien, la location et le service touchant ces bâtiments lorsque la Société a été constituée. Nous avons donc négocié une entente transitoire, si vous